

Faire des « sorcières » les icônes du féminisme est absurde



Article rédigé par *Causeur*, le 17 novembre 2019

Source [Causeur] "Maléfique" de Disney, le film préféré de Marlène Schiappa ? A l'heure où Marlène Schiappa signe [une tribune](#) visant à réhabiliter les sorcières, Barbara Lefebvre dénonce sur REACnROLL cette glorification de la figure du mal féminin, la réécriture de l'histoire et le brouillage des repères dans les fictions destinées aux enfants, et les conséquences que cela implique.

Causeur vous propose de lire un extrait d'une intervention récente de **Barbara Lefabvre** sur REACnROLL. La chroniqueuse constate que désormais, dans les films Disney, les méchants ne sont plus vraiment des méchants, mais de pauvres personnages victimes de discrimination...

Verbatim

Faire aujourd'hui des sorcières des icônes de la libération de la femme ou d'un féminisme avant l'heure est complètement absurde, anachronique et faux. Cela me terrifie. On vit à une époque où parce qu'on est ministre ou président de la République, on peut dire n'importe quoi sur des périodes de l'Histoire, et d'ailleurs plus on les prend loin dans le temps mieux ça vaut, pour essayer de construire des récits sur aujourd'hui, pour justifier un discours politique de la bien-pensance, du néo-féminisme, du néo-antiracisme etc...

Cela porte également préjudice aux études historiques.

Nous avons des jeunes historiens aujourd'hui qui sont aussi dans cette logique du *buzz*, c'est-à-dire de chercher des sujets de niche qui peuvent les mettre sur le devant de la scène. Aujourd'hui par exemple, quand on est historien et qu'on veut écrire une thèse, on doit trouver un sujet porteur pour se faire remarquer du monde académique où hélas, se développe cette mode des sujets de micro-histoire ou de sujets soit-disant « sulfureux ». En réalité, cela porte préjudice à l'étude historique.

Ce phénomène-là, je le vois aussi dans la propagande culturelle qui nous vient des Etats-Unis depuis un certain nombre d'années, qui consiste à une inversion complète des valeurs à travers l'inversion des personnages. Ayant une enfant en âge de regarder ces niaiseries que sont les séries Disney notamment, je me rends compte que vous avez toute une réécriture des histoires de Disney, notamment *La belle au bois dormant* avec le personnage de Maléfique.

Maléfique a fait l'objet d'un film, avec Angelina Jolie, tome 1 et tome 2, puisqu'il y a eu la version numéro 2 qui est assez édifiante aussi et où finalement Maléfique n'est pas la méchante sorcière qu'on imaginait naïvement... En fait, Maléfique se révèle être la mère adoptive d'Aurore, la belle au bois dormant, puisqu'elle va finalement l'accueillir étant donné qu'Aurore décide que c'est sa mère son parent d'intention car son père, le roi, s'avère être un très méchant roi et au final c'est Maléfique qui se trouve être le personnage positif.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

17/11/2019 07:00